**INTERVENTION DE GERMAINE (IFP)**

Je me présente : Je m’appelle Germaine UTZ, je fais partie de l’IFP (Institut féminin du Prado).

Appelées par Dieu, et en réponse à cet appel, nous cherchons à vivre notre vocation de laïc consacrée dans une vie ordinaire, à suivre Jésus Christ de plus près et à transformer le monde selon l’esprit de l’Evangile.

J’ai choisi d’habiter un quartier populaire à ILLZACH près de Mulhouse. J’aime, à la suite du Père CHEVRIER, dire : « J’irai au milieu d’eux et j’habiterai leur vie »

C’est à travers la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) que j’ai découvert les pauvres à travers les employées de maison sortant du « Bon Pasteur ».

Ces petits sont le choix de ma vie. Ils m’apprennent qu’ils ont une grande richesse que je découvre en leur portant attention et en notant leurs expressions dans le cahier de vie. Je les retrouve sur le quartier en visitant les malades, en accompagnant des aveugles .

Toutes ces situations je peux les partager en IFP.

Je crois fort aux gestes quotidiens de solidarité qui nous rendent plus humains et plus fraternels.

J’aime reprendre ces rencontres à la lumière de l’Evangile et des constitutions .Elles nous invitent à être solidaires des pauvres, à nous compromettre avec eux, à construire avec eux un monde où les hommes se reconnaissent comme des frères. Nous chercherons pour eux à créer des lieux où ils peuvent inventer eux-mêmes des moyens pour lutter contre les situations de pauvreté.

**PAR MA VIE MILITANTE**, je suis engagée dans diverses associations : CCFD , ACAT , ADA (Association d’Accueil des Demandeurs d’Asile), le groupe Chrétiens-Musulmans d’Illzach, le GAIC (Groupe d’Amitié Islamo-Chrétien). Toutes ces associations ont pour objectif d’humaniser, de créer des liens, pour travailler pour plus de justice, d’amour et de paix.

La veille de Noël un groupement de diverses associations invite les frères les plus pauvres venus de tout pays et de toute religion à la gare de Mulhouse pour un repas et une soirée festive.

**LES RENCONTRES DE QUARTIER.**

Parmi les différentes rencontres de quartier j’évoque Christiane, 61 ans, que je connais depuis de longues années. Après expulsion, elle est relogée par la ville dans notre quartier HLM de 160 logements où sont regroupées essentiellement des familles démunies.

C’est donc progressivement que Christiane a évoqué son vécu depuis sa tendre enfance. Elle ne porte jamais de jugement sur les personnes et ne dit jamais de mal d’autrui. Elle a une sœur et deux frères dont l’un est mort tragiquement, puis jeté au canal. L’autre frère est malade. Depuis peu de temps les deux sœurs se fréquentent assez régulièrement. « Elle a plus de chance que moi, dit-elle, elle a fait des études, elle est infirmière ».

Dès son enfance elle a été placée dans diverses maisons ou de familles d’accueil. « J’avais un enfant, me confie-t-elle, mais on me l’a enlevée dès avant sa naissance ». Christiane vit seule au 1er étage avec ses 2 petits chiens. Elle dit « ce sont mes enfants, un garçon et une fille ». Malgré sa démarche pénible, forte et courbée, elle sort régulièrement avec ses chiens.

Durant des années, Christiane a été aidée par la Sté Saint Vincent de Paul et maintenant elle bénéficie de la réversion de son mari décédé, ancien légionnaire. Elle était séparée et suivant des conseils reçus elle n’a pas divorcé. « J’ai souffert dans ma vie car il m’a battu dit-elle ».

Christiane est sous tutelle. Lundi elle va à la banque pour chercher les sous pour la semaine. Mardi la femme de ménage l’accompagne pour les courses. Jeudi la femme de ménage revient pour faire le ménage. Christiane sait compter les billets mais pas les pièces de monnaie. « Les petits rouges », elle les met dans une boîte pour les enfants pauvres . Comment ne pas penser à la pauvre veuve de l’Evangile.

Son témoignage se poursuit : « J’ai vécu une période difficile dans ma vie, je n’avais plus rien, je faisais la manche et couchait sous les ponts ».

Christiane aime beaucoup la bière. En buvant ensemble chez une amie, il y eu une dispute. C’était juste avant son hospitalisation. Maintenant elle affirme : « Je ne bois plus, et je ne vais plus chez mon amie, Non c’est fini je n’irai plus. »

Il est souhaitable que Christiane tienne bon, elle a besoin d’être soutenue, elle me téléphone un peu plus, parfois elle vient me voir. Christiane est très sociable, elle joue de l’harmonica, par exemple à la fête de Noël ou à d’autres occasions.

Christiane a aussi une grande foi. Elle fréquentait une Eglise Evangélique. On la cherchait à domicile et après l’office on leur offrait le repas. Elle n’y va plus « car il ne veulent que de l’argent et l’argent n’est pas la religion affirme-t-elle, maintenant je retourne dans la vraie église ». Elle m’ demandé de l’emmener. Je suis sensible à sa religion populaire et je l’aide à grandir dans la foi.

A travers ce fait, je peux dire : **LES PAUVRES M’EVANGELISENT.**

.

.